

Thierry DEBATY-LUCA, *Théorie fonctionnelle de la suffixation. (Appliquée principalement au français et au wallon du Centre)*, Paris, Ed. «Les Belles-Lettres», 1986, 367 p.

Dans cet ouvrage, Thierry Debaty-Luca propose au lecteur un modèle fonctionnaliste de la suffixation tout en enrichissant les réflexions sur la synthématique. Dialectologue d'origine, l'auteur analyse les systèmes suffixaux du wallon du Centre et ceux du français en prenant comme corpus deux dictionnaires: celui de F. Depêtre et R. Nopère, *Petit dictionnaire du wallon du Centre (La Louvière et environs)*. (*La Louvière*, 1942) pour le wallon du Centre et le *Petit Robert* pour le français.

Quoi qu'il adopte la théorie fonctionnaliste, l'auteur confronte minutieusement les autres modèles en la matière tels que le distributionnalisme, le modèle génératif-transformationnel ainsi que les approches des linguistes comme L. Tesnière, Ch. Bally, E. Benveniste. C'est pourquoi, on ne peut ne pas souligner l'importance méthodologique de l'ouvrage pour tous ceux qui s'intéressent à la linguistique.

Dans le premier chapitre intitulé *Syntagmes et synthèmes, désinences et suffixes*, l'auteur reprend les réflexions d'A. Martinet sur le synthème pour discerner les suffixes des désinences du point de vue de leur compatibilité, c'est-à-dire de leurs relations «de classe à classe». D'autre part, le synthème étant «un signe linguistique que la commutation révèle comme résultant de la combinaison de plusieurs signes minima, mais qui se comporte vis-à-vis des autres monèmes de la chaîne comme un monème unique»<sup>1</sup>, les suffixes ou plutôt les affixes entrent, en tant que signes minima et comme monèmes conjoints, dans la formation synthématique. Il faut préciser ici que ce que Thierry Debaty-Luca appelle dans son livre «cas particuliers» sont aujourd'hui appelés *parasynthèmes* qui englobent le domaine des infinitifs et les participes de la terminologie traditionnelle. En effet, comme le souligne l'auteur, ces

1 A. Martinet, *Syntaxe générale*, Paris, Armand Colin, 1985, p. 37.

«modes non personnels»<sup>2</sup> suscitent des points d'interrogations pour l'identification.

Peut-on insérer l'étude des suffixes dans celle des structures syntaxiques? Dans *Suffixes et structures syntaxiques*, l'auteur montre que le modèle générativiste situe la dérivation dans la transformation des syntagmes où la base et le dérivé préexistent. Malgré le «filtre» de M. Halle qui permettrait de dégager les «mots réels» de la langue, l'auteur précise que le modèle générativiste, comme le modèle distributionnaliste ne réduit pas l'écart sémantique entre bases et dérivés. C'est pourquoi d'ailleurs Thierry Debaty-Luca distingue les structures syntaxiques et les structures dérivationnelles en suivant la théorie fonctionnaliste.

Dans *Système suffixal, vitalité et productivité*, Thierry Debaty-Luca traite de la dynamique des structures dérivationnelles dégagées en fonction de leur «vitalité» et de leur «productivité». En suivant la pensée de l'auteur, on peut avancer que dans le cadre de la synchronie dynamique, la «vitalité» d'un système suffixal relève de l'épaisseur synchronique tandis que la «productivité» se place dans une optique dynamique synchronique<sup>3</sup>. Or, Thierry Debaty-Luca se contente d'opposer la diachronie à la synchronie.

Le système suffixal est réparti en des sous-systèmes; dans le chapitre intitulé *Les sous-systèmes du système suffixal*, l'auteur expose les principes de cette hiérarchisation selon la «classe grammaticale» et le «contexte». Mais c'est dans le chapitre suivant *L'analyse fonctionnelle des systèmes suffixaux* qu'on trouve la contribution essentielle de l'auteur à l'analyse synthématique. Après avoir identifié et hiérarchisé les unités du domaine suffixal, il étudie le système V→S qu'il considère comme le système «le mieux structuré» (p. 139). En effet, les unités des sous-systèmes de ce système V→S permettent de dégager des oppositions axiologiques contrairement à celles du système A→Adv., dont la seule unité est *-ment*. Donc, puisqu'on ne peut trouver des oppositions axiologiques, le système A→Adv. paraît relativement simple.

2 Cf. le débat «Autour du verbe: Affixe ou modalité verbale» paru dans *La Linguistique* 24, 1988, fasc. 1, pp. 85-133.

3 A.-M. Houdebine, «Pour une linguistique synchronique dynamique» in *La Linguistique* 21, 1985, pp. 7-36.

En prenant comme point de départ les concepts opératoires du modèle phonologique (pertinence, choix, commutation, etc.), Thierry Debaty-Luca décrit les principes du fonctionnement de *suffixèmes* (unités fonctionnelles axiologiques, telles que «ACTION», «ETAT», etc.) dans le système V→S aussi bien en français qu'en wallon.

Finalemant, en proposant un modèle d'analyse cohérent et exhaustif pour les systèmes affixaux, Thierry Debaty-Luca souligne dans le dernier chapitre les *Questions particulières relatives aux différentes étapes de l'analyse synthématique*.

N. SEVİL

Käte Hamburger, *Logique des genres littéraires*, fr. çev. Paris, Seuil, 1986, 307 s.

Almancasının ilk defa yayımlandığı 1957 tarihinden bu yana, kimi yaygın görüşlere yerleşmiş kanılara ters düştüğünden, sürekli tartışmalara yol açmakla beraber büyük ilgi toplayan bu kitap 1986 nisanında Fransızcaya çevrildi.

Daha ilk anda, başlığı, okuyucuya şaşırtıcı gelebilir: edebiyat ile mantık kolayca uyuşan iki kavram gibi görünmeyebilir.

Edebiyat gerci dil olan bir sanattır. Ne var ki, öteki sanatlardan farklı bir bağlam içindedir: sınırları belirsizdir. Bir resim, bir müzik parçası, bir heykel değerli ya da değersiz olabilir. Yargımız ne olursa olsun gene de, bir resim, bir müzik parçası, bir heykeldir.

Edebiyata mal ettiğimiz yapıtı öteki dilsel ürünlerden ayıran kesin bir sınır var mıdır? Edebiyat tarihleri bu sınır bulanıklığını: tarih, felsefe, bilim metinlerini içermekle açıklarlar. Edebiyatın, sanat topluluğu içindeki bu ayrıcalıklı durumu birçok kez belirtilmiştir. Hegel edebiyattan: «sanatın derece derece eriyip felsefe bilgisi açısından bilimsel düşüncenin düz yazısına yaklaşan, ayrıcalıklı sanat» diye söz etmiştir<sup>1</sup>.

1 Hegel, *Esthétique*, Aubier, Paris 1941, s. 17-bk. KH. s. 33.